

d'avoir averti les raiders que la patrouille militaire à la frontière avait été retirée. Madame Grogan fut chassée de sa maison avec ses enfants et rejoignit son mari qui avait déjà fui aux Etats-Unis.

Mais le raid le plus sérieux est celui dont fut victime Abraham Vosburg, pionnier d'origine hollandaise, venu de l'Etat de New-York. Son fils avait fait partie de la milice volontaire de Missisquoi pendant les troubles. Entre deux et trois heures du matin, le 3 février 1839, la maison de Vosburg fut attaquée par une troupe de douze ou quatorze hommes, armés de mousquets et de baïonnettes. Vosburg et son fils n'étaient pas couchés, car les fermiers de la région vivaient dans une telle terreur qu'ils n'osaient se coucher la nuit. Les maraudeurs enfoncèrent les fenêtres et firent irruption dans la maison. Ils se firent remettre tout l'argent qui se trouvait dans la maison, enlevèrent les objets qui leur plurent et détruisirent le reste. Ils mirent le feu à la grange après avoir pris deux chevaux et une grande sleigh qu'ils chargèrent des dépouilles de la maison, puis ayant enfermé la famille Vosburg dans la cuisine, ils mirent le feu à la maison. Le fils Vosburg, bien que blessé de trois coups de baïonnette, réussit à s'échapper et à donner l'alarme aux voisins, qui après le départ de la bande purent éteindre les flammes. Vosburg, l'ainé, fut aussi sauvagement maltraité à coups de crosse de fusil et laissé pour mort. Il en revint, cependant. Les autorités américaines furent excessivement lentes à supprimer ces actes de banditisme, mais à la fin, cédant aux représentations du gouvernement anglais, les Etats-Unis donnèrent l'ordre au général Worth, en charge de la frontière du lac Champlain, de désarmer les réfugiés et leurs partisans et enfin les fermiers de Missisquoi, le long de la frontière, purent dormir en paix.

* * *

En 1864, une affaire qui faillit provoquer la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis,—le raid de St-Albans—eut son dénouement dans le comté de Missisquoi. La guerre de Sécession se poursuivait alors entre le Nord et le Sud des Etats-Unis. C'est un fait historique bien reconnu que durant cette guerre civile les deux armées souvent envoyèrent des détachements en territoire ennemi pour piller et massacrer les habitants de quelque petite ville isolée et sans défense. Le raid de St-Albans est une opération de ce genre, accomplie par des soldats confédérés, comme on appelait les soldats du Sud, contre la petite ville de St-Albans, qui se trouve dans l'Etat du Vermont, sur le lac Champlain, à environ 20 milles de la frontière entre le Vermont et le comté de Missisquoi. Disons en passant que St-Albans est aujourd'hui une ville canadienne-française et qu'on y entend parler français presque autant qu'à Québec. Le raid de St-Albans faisait partie d'un plan du gouvernement confédéré pour harasser les villes du Nord, sur la frontière canadienne, comme représailles pour des raids semblables faits dans le sud par les nordistes.